

RETRAITE GÉNÉRALE DES ARMÉES ALLEMANDES

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.884. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le
SAMEDI

12

OCTOBRE
1918

aura vécu

20.818

JOURS
EXACTEMENT

et dont

GASTON

est le prénom
habituel

recevra, à titre gracieux, un abonnement
d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée
dans nos bénéfices de 1919.

DEPUIS LE 15 JUILLET : 295.000 PRISONNIERS, 4.300 CANONS



FUSILS-MITRAILLEUSES, MITRAILLEUSES ET MORTIERS



CANONS ET MORTIERS PRIS PAR LES TROUPES CANADIENNES



UN LONG CONVOI DE PRISONNIERS PROVENANT DES DERNIERS COMBATS TRAVERSE UNE VILLE DE L'EST

Nous suivons avec tant de passion, sur la carte, l'avance des armées alliées, que nous n'accordons plus toujours un intérêt suffisant à l'énumération du butin et des prisonniers. Et pourtant le total des trophées est aussi impressionnant que celui des combats

tants tombés entre nos mains. Depuis l'offensive du 15 juillet, les Alliés ont capturé environ 4.300 canons et 295.000 prisonniers. Ce total a été obtenu en ajoutant aux chiffres du communiqué officiel du 1^{er} octobre ceux des communiqués suivants.

Ayuntamiento de Madrid

LA GRANDE BATAILLE DE LA LIBÉRATION

LA RETRAITE GÉNÉRALE
conséquence de nos victoiresEN CHAMPAGNE NOS TROUPES ONT RÉALISÉ UNE AVANCE
DE 10 KILOMÈTRES SUR UN FRONT DE 60L'ARMÉE DU GÉNÉRAL GOURAUD
est à 3 kilomètres de VouziersLES FRANÇAIS ET LES ITALIENS
ont le Chemin-des-DamesAu sud et à l'ouest de Douai, les Allemands se retirent du fragment
de la position Hindenburg Drocourt-Quéant.

Communiqué français, 11 octobre (14 heures). — Au cours de la nuit, nos troupes ont partout maintenu le contact avec l'ennemi, dont le mouvement de repli a continué en différents points du front.

Au nord de l'Aisne, nous avons occupé et

Usages et progressent dans la région boisée à l'ouest de Mesnil-Lépinoy, en direction de La Retourne, que nous avons atteinte entre Houdicourt et Sault-Saint-Rémy.

Plus à l'est, nous avons occupé les villages d'Aussance, de La Neuville, de Cauroy, de

ques prisonniers hier soir dans le village de Hem-Langlet.

Au cours de la nuit, nous avons progressé au nord de la Scarpe, en direction d'Izelles-Equerchin, ainsi qu'à l'est de Sallaumines et le long de la rive nord du canal de la Haute-Deule, à l'est de Lens.

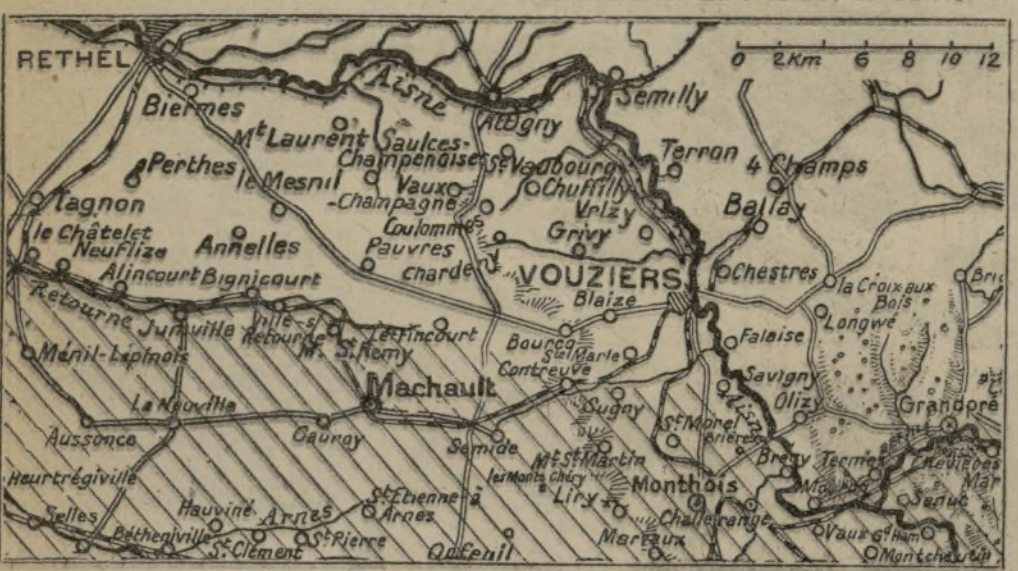
Communiqué britannique, 11 octobre (22 heures). — Sur le front de bataille entre Bohain et Solesmes, l'ennemi oppose une forte résistance sur la ligne de la Selle. Des attaques ennemies contre les positions occupées par nous à l'est de la Selle, dans le voisinage du Cateau, ont été repoussées, et nos troupes se sont emparées du village de Biastre. Ce matin, dans l'angle formé par la Selle et le canal du Scheldt, nous avons pris Iwuy et progressé sur les hauteurs à l'est. Plus tard dans la journée, nous avons repoussé avec succès, aux environs de ce village, de fortes contre-attaques ennemies appuyées par des tanks.

A l'ouest du canal de l'Escaut, nous nous sommes emparés de Pressies.

Notre avance profonde au sud de la Sensée oblige l'ennemi à se retirer rapidement des positions puissamment fortifiées qu'il tenait au nord de cette rivière.

Nos troupes ont chassé l'ennemi de la partie nord de la ligne Drocourt-Quéant située entre la Scarpe et Quéri-la-Motte.

Nous avons pris les villages de Saily-en-Ostrevent, Vitry-en-Artois, Izet-les-Equerchin, Drocourt et Fouquière.



dépassé Chivy et Moulins. Les troupes italiennes ont atteint au sud de Courtecon le Chemin-des-Dames, que nous tenons jusqu'à la hauteur de Cerny-en-Laonnois.

En Champagne, nous avons pris pied en plusieurs points sur la rive nord de la Suippe, entre Saint-Etienne et Boul-sur-Suippe, ainsi qu'à Warmeriville, Vaudré et Saint-Masmes.

Plus à l'est, poursuivant l'ennemi en retraite, notre infanterie a enlevé Sémide, Mont-Saint-Martin, Corbon et Brières.

Communiqué français, 11 octobre (23 heures). — Devant les attaques sans cesse renouvelées de nos troupes, l'ennemi s'est vu contraint d'abandonner sur un large front d'une soixantaine de kilomètres toutes les positions qu'il défendait depuis plusieurs jours au nord de la Suippe et de l'Arne.

Précédée par la cavalerie, talonnant les arrière-gardes ennemies, notre infanterie, surmontant la résistance des mitrailleurs chargés de retarder sa marche, a réalisé dans le courant de la journée une avance qui atteint en certains points 10 kilomètres en profondeur, faisant des prisonniers et capturant du matériel.

Nous avons franchi la Suippe et enlevé Bertrécourt, Aumenancourt-le-Grand, Bazancourt, Isles-sur-Suippe, Saint-Etienne-sur-Suippe.

Toute la première position ennemie au nord de la Suippe est entre nos mains. Nos éléments se sont avancés au delà du bois des Grands-

Machault, de Contreuve, de Saint-Morel, de Savigny-sur-Aisne.

Poursuivant notre progression, nous sommes parvenus aux abords de Bignicourt, de Villesur-Retourne, de Mont-Saint-Rémy, de Sainte-Marie, à 3 kilomètres au sud-ouest de Vouziers.

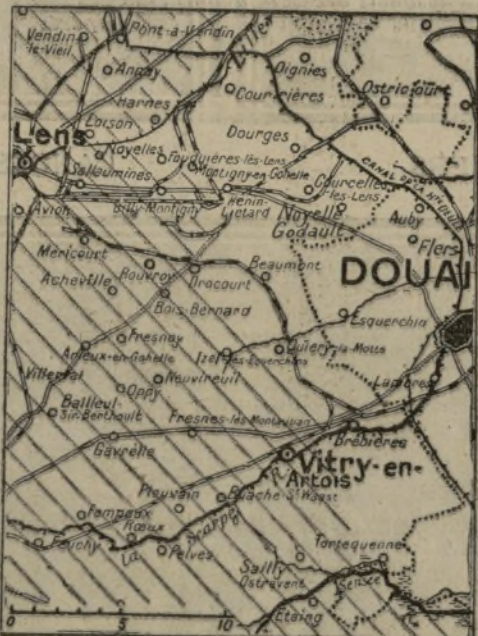
Sur le Chemin-des-Dames, les troupes italiennes, agissant en liaison avec les nôtres, ont brillamment continué leur avance, malgré la résistance qu'elles ont rencontrée. Elles ont occupé Vendresse-et-Troyon, Troyon, Courtecon, Cerny-en-Laonnois. Nous avons, de notre côté, pris Cuissy-et-Gény, Jumigny, le bois de Paissy et atteint le Chemin-des-Dames en direction d'Ailles.

De nombreux incendies allumés par l'ennemi ont été signalés dans les villages de la vallée de l'Oise et de la région de Guise, attestant l'intention systématique des Allemands de tout détruire avant leur retraite.

Communiqué britannique, 11 octobre (13 heures). — Hier au soir, les troupes américaines ont achevé la prise de Vaux, d'Andigny et de Saint-Souplet.

Des troupes britanniques ont traversé la Selle au nord du Cateau, dans la partie est duquel on se bat encore. A l'ouest de Solesmes, nous avons atteint les abords de Saint-Vaast et de Saint-Aubert.

Au nord de Cambrai, nous avons fait quel-



LA SITUATION

C'est, sur toute la ligne des précédents combats, depuis le nord de Cambrai jusqu'à l'Argonne, la retraite générale des armées allemandes. Retraite volontaire, dira l'ennemi. L'épithète est dénuée de sens. A moins de se laisser exterminer sur place, l'adversaire battu n'a jamais eu d'autre ressource que de battre en retraite, et c'est précisément l'abandon du terrain qui signifiait la perte de la bataille, avant que trois années d'immobilité eussent brouillé toutes nos notions sur la guerre. Il est temps de revenir à des idées plus claires.

La troisième armée britannique a étendu son mouvement, au nord de Bohain, jusqu'aux avancées de Solesmes. D'autres progrès ont été faits, à l'ouest et au sud de Douai, où l'ennemi se replie. A l'est de Saint-Quentin, nos troupes ont maintenu le contact avec l'ennemi, qui au nord de l'Aisne a évacué le Chemin-des-Dames. En Champagne, la Suippe a été dépassée et la Retourne atteinte. Sur un front de 60 kilomètres, nos troupes ont réalisé une avance de 10 kilomètres et sont parvenues à 3 kilomètres de Vouziers.

Nous tenons également l'Argonne, jusqu'à la passe de Grandpré, où nous entrons en liaison avec les troupes américaines.

Tels sont les résultats de la victoire, ou plutôt de la série de victoires qui viennent d'être remportées. Quelles seront la durée et l'allure de cette retraite ? L'ennemi essayera-t-il de l'arrêter sur le canal de la Sambre et l'Oise, sur l'Aisne ? C'est possible ; en ce cas, une nouvelle bataille s'engagera. Nous pouvons en attendre l'événement en toute confiance.

Jean VILLARS.

LA DÉVASTATION CONTINUE

FRONT FRANÇAIS (11 octobre). — Au moment où les Allemands demandent à entamer des pourparlers de paix, on signale

LEÇONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER
COMMERCE, COMPTABILITÉ, STENO DACTYLO, LANGUES, etc.
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats.

une recrudescence de leur rage incendiaire. C'est ainsi que, dans la journée du 10, une reconnaissance aérienne qui a survolé la région de Marle, Vervins, Montcornet, Rethel, Neuchâtel a signalé vingt-cinq incendies entre Neuchâtel et Asfeld, des incendies dans le faubourg sud de Rethel, et des explosions à la Maison-Bleue et à Fleurycourt.

LES BRITANNIQUES CONTINUERONT
LA LUTTE SANS FAIBLIR

Le maréchal sir Douglas Haig, commandant en chef des troupes britanniques en France, a adressé le 7 octobre le télégramme suivant, pour être porté à la connaissance de son armée :

« L'attention des officiers et soldats est portée sur le fait que de faux bruits circulent actuellement, faisant entrevoir une paix très proche, dans le but évident de les décourager et de les détourner de la grande tâche qu'ils poursuivent d'anéantir nos ennemis.

» Le maréchal sir Douglas Haig, commandant en chef, dément énergiquement ces rumeurs mal fondées, et tient à faire savoir une fois de plus à ses troupes que, plus que jamais, il est indispensable qu'elles

concentrent toute leur énergie sur le grand but que nous voulons tous atteindre. L'armée, sans aucun doute, continuera à lutter sans faiblir pour obtenir, dans un avenir rapproché, un résultat décisif et heureux. »

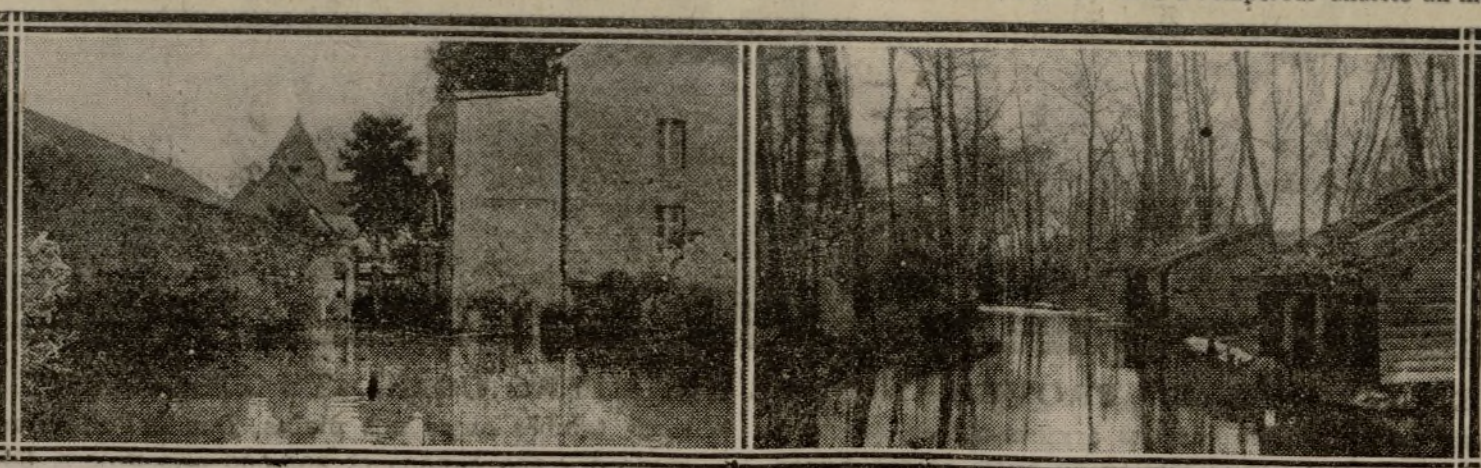
Les aviateurs britanniques
harcèlent l'ennemi

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Le 10 octobre, le mauvais temps a gêné les opérations aériennes, mais nos appareils, volant à faible hauteur, ont continué à harceler la retraite de l'ennemi au moyen de bombes et par des feux de mitrailleuses.

Plus de douze tonnes de bombes ont été jetées par nous. Un heureux travail de reconnaissance et de réglages a été effectué, et plusieurs centaines de photographies ont été prises.

Au cours de la journée, l'aviation allemande a montré très peu d'activité.

En combat aérien deux appareils ennemis ont été détruits. Un de nos appareils manque. En raison des conditions atmosphériques, aucune opération de bombardement de nuit n'a eu lieu.



LA RETOURNE A JUNIVILLE ET A VILLE-SUR-RETOURNE

Ayuntamiento de Madrid

LES EMBARRAS DE LA TRIPLICE

L'ALLEMAGNE VOUDRAIT ERGOTER
SUR LES QUESTIONS DE M. WILSON

LE MINISTÈRE AUTRICHIEN
va démissionner. Le Dr Lammasch
succèdera-t-il à Hussarek ?

LE NOUVEAU GRAND VIZIR
adresserait directement un appel
au président des États-Unis.

Le Reichstag, qui devait se réunir aujourd'hui, ne tiendra sa séance, d'après certains journaux allemands, que le 16 octobre. On considère, en général, que la réponse de l'Allemagne au président Wilson ne sera rendue qu'après approbation du Reichstag. Dans ce cas, il faudrait donc encore attendre quelques jours avant de connaître ce que l'Allemagne fera.

Or, l'Allemagne est gravement embarrassée. Les conciliabules se multiplient. Les princes confédérés auraient été convoqués à Berlin. Evidemment, dans une phase aussi critique, et avant de prendre une décision aussi grave, le roi de Prusse

moire où il recommandait au souverain de rompre l'alliance allemande. Le Dr Lammasch a nié que son mémoire eût été rédigé dans ce sens. Mais, en dépit de ses dénégations, il est resté la bête noire des pangermanistes, qui le représentent comme un pacifiste dangereux.

L'Autriche escompte les discussions
diplomatiques

BALE, 11 octobre. — On télégraphie de Vienne à la Gazette de Francfort :

La réponse du président Wilson, connue hier, à 17 heures, à la Chambre des députés, n'a pas surpris. On s'attendait à ce que l'entrée en négociations dépendît de certaines conditions. Les chances d'acceptation de la note étaient passionnément discutées ; les milieux slaves relevaient son ton conciliant ; les milieux allemands estimaient que l'Allemagne ne pourrait pas consentir à l'évacuation de la Belgique, du Nord de la France, mais que la note permet d'autres discussions diplomatiques.

LE NOUVEAU MINISTÈRE TURC

ZURICH, 11 octobre. — La Deutsche Zeitung confirme la démission du cabinet jeune-turc. Tewfik pacha aurait bien été nommé grand vizir. Le ministre de la Guerre serait Ahmed Rıza. Le chef de l'opposition, le sénateur Ahmed Rıza, prendrait la direction des Affaires étrangères.

L'état de siège à Constantinople

ROME, 11 octobre. — L'Idée Nazionale est informée que l'état de siège vient d'être proclamé à Constantinople. (Radio.)

Un appel direct aux États-Unis

WASHINGTON, 11 octobre. — La note de paix turque, dont l'envoi avait été annoncé en même temps que l'envoi des notes de l'Autriche et de l'Allemagne, n'a pas encore été reçue. Il y a lieu de croire que Tewfik pacha, le nouveau premier ministre, a arrêté la note pour pouvoir adresser lui-même aux États-Unis un appel direct.

« Il faut pousser notre effort »
dit le président Wilson

WASHINGTON, 11 octobre. — Le président Wilson publie à l'occasion de la campagne du quatrième emprunt de guerre un appel qui comporte un avertissement d'une grande portée politique quant à l'effort général. Voici le texte :

Les événements récents ont augmenté au lieu de diminuer l'importance de cet emprunt, et j'espère que mes compatriotes me permettront de leur dire très franchement que la meilleure chose qu'il puisse arriver, ce serait que l'emprunt ne seulement fut entièrement souscrit, mais que les souscriptions dépassassent très largement le montant demandé.

Nous sommes les témoins de l'emploi des forces des États-Unis le plus important qui ait jamais été vu ou prévu, et un seul jour de relâchement dans cet effort que nous voyons avoir des conséquences tragiques aussi bien pour nous-mêmes que pour le monde. Aucun événement ne nous permet de pousser notre effort dans toute la mesure possible. Le moment est critique, et l'adhésion donnée à l'emprunt doit être complète.

Le Conseil interallié

Un télégramme de Londres annonce le retour de M. Lloyd George, de M. Bonar Law, de lord Robert Cecil et du chef de l'état-major impérial, qui viennent de conférer en France avec les gouvernements alliés et qui sont arrivés à Londres hier soir.

A ces conférences ont également pris part MM. Clemenceau et Pichon, ainsi que MM. Orlando et Sonnino, qui sont repartis pour Rome.

Le roi et M. Orlando
au quartier général italien

ZONE DE GUERRE, 11 octobre. — Le président du Conseil, M. Orlando, revenant de Paris, est arrivé ce matin sur le front. Le président s'est rendu immédiatement au quartier général, où il a conféré avec le roi et le chef d'état-major général, général Diaz.

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

On annonce de New-York que M. Mac Adoo, secrétaire d'État pour la Trésorerie, vient de publier un appel au public pour l'engager à ne pas ralentir son effort en faveur du 4^e Emprunt de la Liberté. Les offres de paix de l'ennemi font ressortir l'importance suprême qui s'attache en ce moment au succès de l'emprunt. Ce succès permettra de maintenir la pression militaire qui pèse si efficacement sur les empires centraux.

Pour des raisons en tous points semblables un sentiment analogue doit prévaloir dans notre pays. Au moment décisif, aucune aide ne doit être refusée à ceux qui combattent, aucun concours ne doit leur être marchandé. Par tous les moyens il importe de faciliter l'avance victorieuse des armées alliées. La victoire s'affirme, mais il convient d'en tirer le meilleur parti. Pour cela, chacun doit témoigner à l'État la pleine confiance qu'il mérite en lui prêtant ses disponibilités. En souscrivant à l'Emprunt de Libération, soyons convaincus que nous travaillons à assurer à tous un meilleur avenir de liberté, de justice et de bien-être.

